

toute faueur particuliere, ou faire remettre telle droiture au domaine de sa Maiefté en faisant recompense à ladite dame Abbefse de semblable prix qu'elle baille sadite ferme qui n'est pas de grand valeur, & seroit hors du tout interest.

Il m'a semblé bon en cest endroit que n'ay deu passer soubs silence de quel lieu ceste riuere prend sa source. Et diré qu'elle procede d'une fontaine qui est au pied d'une Colline pres la Baronnie de Courtaumer vers les parties Diesmes, enuiron vingteinq lieues de Caen, passe par le mitan de la ville & cité de Sees, puis continue son cours par la ville d'Argenten, & de la aux bourgs d'Escouché, Pontecrepin, & Clissy au dessus desquels lieux elle reçoit les eauës de plusieurs torrents procedans d'assez hautes montagnes, & après descend au pont Douilly, ou elle s'enfle de ceste riuere de Condé sur noireau, & de celle de Pontecoulant, puis descend au bourg de Thury, Pont du Coudré, & Clinchāp, ou elle reçoit d'un costé les eauës du cours de Guigne, & d'autre de ceste impetueuse riuere de Laize, passe par Fontenay, l'Abbaye Bourbillon, Montagu, puis vient embrasser ceste ville de Caen, ou encores elle s'engrossit des ondes de la riuere d'Oudon, à l'endroit du pont saint Pierre, & fait moudre tout le long de son cours vne infinité de moulins, & de la comme nous auons dit se desgorge à la mer, au port & haure d'Oistrehan, & peut on raisonnablement appeller ceste grosse riuere fleuue, par ce qu'elle porte les gros & grands nauires & bastaux iusques audit Caen, par le flux ou flot de la mer. Et de ceste quelle montaigne ou colline pres Courtaumer, prénent aussi leurs sources, les riuieres de Sartre & de Diue: celle de Sartre arrouse le melle les murs d'Allençon & du Mans, & se va rendre aux ponts d'Angiers ou elle pert son nom dedans la riuere de Maine qui la pousse & mene en ce gros fleuue de Loire. Celle de Diue borne d'un costé ce gras & riche pays d'Auge, passe par les bourgs & Abbayes de saint Pierre sur Diue, sainte Barbe, Meridō, Trouard & rend le tribut de ses eauës en la mer pres saint Sauueur de Diue separant les Bailliages de Rouen & de Caen.

Puis que i'ay commencé à descrire ceste moitié de ville que l'on appelle le quartier de l'Isle saint Jean, il est assez propre de declarer comme elle a commencé à porter ce titre ou nom de Isle. Par ce que d'ancienneté il n'estoit pas circuit de la riuere comme il en est de present enceint & entouré de murailles,

De la
source
& cours
de la riuere
d'Orne.

& n'estoit ceste grande & de present, bellissima, & large rue Exmoisine ou Humoise, qui prend son commencement au grand pont Frilleux, & porte Millet, entre l'Orient & le Midy, iusques au pont saint Pierre, que vne longue & large chaussee qui s'estendoit par & au trauers des deux prairies, par dessus laquelle ceux du quartier Diesmes, de France, Paris, Rouen, Eureux, Lisieux, Allençon, Sees, Argenten, Fallaize, & autres pays d'amont, venoyent & arriuoyent en ceste ville de Caen, laquelle ne se estendoit anciennement que au quartier de la parroisse de saint Estienne que l'on appelle encores de present saint Estienne le vieil.

Mais par le cours & traité du temps, & que ce grand & victorieux Duc de Normandie Guillaume le bastard autrement le conquerant se fut habitué pres & lez ceste ville de Caen, à cause de sa belle & plaisante situation, les hommes d'estat & de biens commencerēt à faire bastir sur ceste chaussee & voye Exmoisine de beaux edifices & maisons, de maniere que c'est l'une des plus belles ample droite & large rue de ville qui soit en ce Royaume, laquelle contient de longueur iusques au pôt saint Pierre douze cens marches ou pas, & de largeur vingt & quatre, fournie de hauts & superbes bastimens, elle a du costé des Quatz & riuere cinq grandes rues collaterales, qui se rapportent sur la longue & tortueuse rue desdits Quatz ou sont les greniers, celiers, & magazins ou les marchandises posent attendant qu'on les distribue, l'on appelle l'une d'icelles la Neufue rue, pource que les menuisiers & ferruriers y resident qui font ourages neufs, la seconde est celle de l'Engannerie, l'on appelle la tierce la rue Guillebert ou de Bras, la quatrième est la droite & longue rue de saint Jean, & la cinquième celle de Froid mantel, chacune de ces rues contient cinq cets pas de long, sont aussi deux autres rues vers le costé des Iacobins, à scauoir la rue de la chaussee de longueur de trois cents pas, & l'autre qu'on appelle Degoyer de deux cents marches.

Après le decez de ce grand Roy & Duc, le Duc Robert son fils aîné voyant ceste grande rue Exmoisine bien bastie & fournie de maisons, & que les habitans de Caen commencerent à se habiter, en ce quartier la, considerant qu'il pouuoit receuoir de grandes commoditez & profits par la riuere si elle embrassoit ce costé de ville, combien que son total cours passast par dessous le grand pont de Vaucelles, & aubien des

La cause
de la de-
nomina-
tion de
l'Isle S.
Jean.

De la rue
Exmoisine.

De la
chaussee
Ferree &
cours
d'Orne
au tour
de l'Isle.

moulins de l'Hopital, ayant prins conseil des experts feist faire vne longue chaussee pour destourner vne partie de l'eau de la riuere, & la faire entourer & enclorre ceste moitié de ville qui est dite & appelée la chaussee Ferree, pour ces grandes & larges pierres dures de voideril qu'on y void encores de present enchassées, iointes, & cimentees les vnes aux autres de barres & crampons de fer dont l'on apperçoit les apparences, & pour preuue de ces choses, nostre Cronique de Normandie aux gestes de ce Duc Robert contient ces mesmes termes, le Duc Robert print les villes de Caen, & Bayeux qu'il auoit autresfois engagees au Roy d'Angleterre Henry son frere, il fist faire vne tranchee à Caen au trauers de la rue Humoise tendant à la porte Millet, parmy laquelle tranchee il fist passer vn cours de la riuere d'Orne, il luy cousta moult & y espargna peu, & fut à son retour de la prise de Hierusalem, sa memoire en doit estre fort louable & de ceux de nostre nation qui le suyirent en vne si sainte expedition: Nostredite Cronique contient que la Couronne luy en fut offerte & par luy non acceptee, pour ce qu'il auoit droit à celle d'Angleterre comme aîné fils du Roy Duc Guillaume son pere, ce fut viron l'an 1099.

Ce quartier de isle n'estoit pour lors enclos de murailles par ce que ce canal de riuere & les prairies luy seruoient comme de rampars. Si est-ce que avec le temps il s'est tellement augmenté que les bons & anciens citoyens noz predecesseurs y ont fondé l'Hospital & maison Dieu, sur l'vn des autres cours de ceste riuere en ce mesme quartier ou moitié de ville sont situez la parroisse saint Iean, les monasteres ou religions des Carmes, des Iacobins, la chapelle maison & manoir Episcopal du sieur Euesque de Bayeux, ou s'exerce sa iurisdiction Ecclesiastique, vne chapelle de saint Gracian maison pour nourrir les auengles, & y sont aussi les receptes generalles, magazins de sel, & autres marchandises, & pour ce que ce costé de ville est fort ample & de plaisir à cause des prairies, iardins, & l'air gracieux, la grand part des officiers & gés d'estat se y sont habituez, & y font bastir de grandes & superbes maisons, edifices, & hauts patillons.

Ne voulant obmettre de faire entendre que les murailles des maisons & anciens bastimens de ce quartier de l'Isle, sont tous en arcades, & le bois de chastenier, qui fait croire qu'il

Encores
des mu-
railles
ou l'Isle
S. Iean.

y auoit quelque forest de chasteniers pres ceste ville, dont l'on en feist faire lesdits anciens bastimens, & que telles arcades ou arches estoient pour le temps la forme & façon de bastir, ou pour gagner & acroistre les bastimens de quelque petite espace ou armoires.

Aussi le circuit de ceste moitié de ville est si spacieux, qu'en l'enclos & tour des murailles qui l'embrassent il y a trois cens carneaux & autant de visieres, & seize tours sans y comprendre celles du pont saint Pierre, & lesdits carneaux contiennent de l'vn à l'autre dix à douze marches de distance, & ne peut l'on faire le tour ou circuit par dessus ces larges murailles en moins que viron vne heure, toutesfois l'on ne se peut ennuyer en cheminant pour le plaisir qu'on y a de voir ces amples & delectables prairies, paisages, flotter & arriuer les basteaux chargez de marchandises, & entendre des Pilottes & compagnons matelots quelles derrees & marchandises ils apportent, de quels pays, & des nouvelles des Prouinces dont ils viennent.

L'autre costé de ville vers l'Occident qui est l'ancien Caen, est trop plus grand, mieuxourny de maisons, edifices, & abondant en peuple tant de gens de Iustice, riches marchans, que artisans, mesmes en nombre de rues, pour ce que aussi le Palais Royal ou s'exercent les Iustices, Bailliage, siege Presidial de Caen, Viconté, Election, & Vniuersité y sont situez, le marché, tripot, ou halle à bled, le poix le Roy, la grande boucherie, & poissonnerie y sont posees & establies, lequel marché qui se tient au Lundy est l'vn des plus remarquables qui soit en Normandie, par ce qu'il y afflue vn nombre comme infiny de peuple, & de toutes marchandises des autres Bailliages, mesmes du pays de Bretagne, tant de bestaux, harats, bleds, pommes, cidres, draps, bois, charbon, que autres sortes: Et peut on plustost appeller vne foire que marché auquel ceux de l'estat de noblesse se fournissent de draps de soye, d'accoustremens, de vins, meubles exquis de maison, bagues, vaiselle, orfeueries, & autres precieuses & rares marchandises qui ne se trouuent aux autres petites villes de la basse Normandie.

Y est aussi vne autre riuere de ce costé de ville, laquelle s'appelle Vnde, qui procede du village de Vndefontaine distant de viron huit ou neuf lieues dudit Caen, car *Vnda* en Latin signi-

De l'an-
cien Caen.

fic eau courante, dont l'on dit encores communement quand il pleut en abondance il a fait vne grande vndee. Mais par corruption de langue on appelle ceste riuere Oudon, dont l'un des cours flue par le pied des murailles de la ville vers les prairies, depuis l'endroit de la tour sainte Marguerite pres la porte saint Estienne iusques au moulin de S. Pierre, & l'autre cours a esté dressé par l'industrie de noz bons & anciens citoyens pour la commodité de la ville & fauxbourgs, ayans fait hausser ce cours & esleuer les terres depuis Breteuille la pauee iusques audit Caen, lequel a son adresse & coulle tout au trauers du grand bourg l'Abbé, & entre dans la ville depuis l'Eglise saint Estienne aux moulins de Giemare appartenans à l'Abbaye Dardaine, & desdits moulins continue son cours au Ponceau ou les deux canaux se rendent dedans la grande riuere pres le pont saint Pierre, sur lequel cours sont au bourg l'Abbé grand nombre de tanneries, & dedans la ville plusieurs taintures, comme aussi reçoit les immondices d'iceux habitans qui ont maisons sur son cours, & en eschappe vn petit ruisseau depuis le ponceau de Froide rue tout le long d'icelle rue & de la grande qui les rend plus nettes, les Abbé & religieux de saint Estienne sont tenuz d'entretenir en estat & faire curer ce cours d'Oudon, depuis le pont appellé de Berendal hors le fauxbourg iusques pres le lieu ou il entre en la ville viron la porte saint Estienne, & les Abbé & religieux Dardaine subiets d'entretenir cest endroit par ou ce cours entre en la dite ville sur arceaux de pierre que l'on appelle le premier dos d'asne, à raison que depuis là il flue sur leurs moulins de Giemare iouxte les chartres de matrologe de ville donnees du Roy d'Angleterre Henry sixième l'an 1413.

Ces deux endroits que l'on appelle le premier dos d'asne, sont deux grosses & espaisés murailles pres saint Estienne, qui sont estroites par le haut, pour empescher que l'eau de la riuere d'Oudon ce coulle & se perde dedans les prairies, & pour le faire fluer le long des murailles de la ville, & au moulin de saint Pierre, qui fut fait bastir par les prestres. prenâs virō l'an 1524. ou 1525. au bout de leur petit pray qui leur fut omofné, par le fondateur de la messe nostre dame en l'an

En ce plus ample costé de ville est la belle & large rue de la descente du pont saint Pierre, qui est la plus apparente place de la ville, pource que quatre rues des plus communes & fre-

De la riuere de Oudon.

quentee si rapportét à scauoir ladite rue du Change, la grande rue qui cōtinue depuis ledit carrefour à la porte saint Estienne, elle est appelée la grande Rue pour ce que s'estoit la plus grande qui fust à Caen d'ancienneté, d'autant que s'estoit l'antique Caen, & de vray c'est encores la plus riche, marchande & abondante en precieuses derrees, & la plus populeuse en artisans de la ville, laquelle contient en longueur mille pas, & en largeur vingt quatre. Mais elle a esté par le passé tant habitée & les logis, ouuroirs & boutiques qui y sont si desirées & affectées, qu'il y a en plusieurs lieux d'icelle si grand nombre de porches qu'elle en pert beaucoup de sa beauté, & ie desire que l'ordonnance des estats d'Orleans 1560. sur le fait de la demolition des porches aux grandes rues, fust comme elle doit estre executee en l'article 86.

Tout le long de ceste grand rue sont de belles & hautes maisons de quatre cinq & six estages, & à toutes boutiques sur rue de plusieurs sortes d'artisans & rares marchandises, comme aussi y sont les bonnes & grosses hosteleries, elle a six rues collaterales à main droite comme l'on y entre du carrefour en y comprenant celle du tripot, dont ceste la de nostre dame de froide rue est la plus apparente, mieux peuplée & fournie d'artisans & marchandises, aussi celle des Teinturiers, & de l'autre costé sont quatre rues collaterales avecques trois venelles, dont la rue par ou on va sur la grande chaussec saint Jacques est la plus commune, laquelle rue est appelée de la boucherie, pour ce qu'elle ioint en la halle d'icelle, & au costé & derriere de laquelle boucherie est vne longue rue peu hantée sinon des bouchers qui s'y tiennent, & y font leurs machacres de bestes, dont le sang & immondices qui en sortent vont tōber au plus grad cours de ceste riuere d'Oudon vers les prairies pour la commodité de ceux du mestier, comme aussi il y a plusieurs belles & claires fontaines bien à propos pour la tenir nette, & les viandes apres leurs machacres.

L'autre grande rue aboutissante sur ce carrefour saint Pierre, est ceste bellissime rue de Cathouille vulgairement appelée de Ja Geaule, pour ce que le Palais du siege Presdial, Bailliage, Viconté, & les prisons y sont assis, en ceste quelle rue sont aussi grand nombre de marchans & artisans: Mais au dessus du Palais y a vne continuatiō de hautes & magnifiques maisons ou resident aucuns officiers & gens de Justice, elle a

De la grande rue.

La rue des bouchers.

De paradis soit noir clamé.

*O luy gist sa femme premiere
Qui moult fut de noble maniere,
Et estoit nommee Germaine:
Enuers Dieu fut moult aumosniere,
Qui les mettra en sa priere
Dieu les mette en bonne sepmaine.*

*Le iour que ce monde passa,
Et de se siecle trepassa,
Ce fut le second iour d'Octobre,
L'an mil trois cens & dix sept:
Grand dommage fut comme on scait,
Car elle estoit bien sage & sobre,
Or priez par deuotion
Qu'ils ayent pleine remission.*

C'est vn grand cas & bien digne de remarque que neantmoins la hauteur de ceste tour pyramide, qui semble auoisiner les nues, le soufflement & violence des vents, la rigueur des gellees, la froideur des neiges, grêles, & frimats, l'abondance des pluyes, la vehemence des chaleurs du Soleil, & orages, la lueur & humidité de la Lune n'ont fait aucun dommage ny apparence de froisseure à aucunes des pierres de ceste tour depuis son edification, qui est en cest estat depuis deux cents quatre vingts ans en cest an 1588. Sinon ceste grande bresche laquelle y a esté faite à coups de canon en ce malheureux an des guerres ciuilles 1562.

Quand aux autres parroisses de la ville saint Estienne a tousiours esté tenue la plus ancienne, & s'appelle vulguerement saint Estienne le vieil, laquelle fut dediee par saint Renobert Euesque de Bayeux en l'an 350. Et ce qui fait encor preuue

de son antiquité c'est qu'à la porte de la ville proche de ce temple à l'endroit du cœur d'icelle par le dehors, sont esleuez en bossé le Duc de Normandie Guillaume le conquerant à cheual comme s'il faisoit son entree en ladite ville, & sous les pieds de son cheual les representation d'un ieune homme mort, & d'un autre homme & femme à genoux comme s'ils demandoient raison de la mort de leurs enfant, qui est vne antiquité de grand remarque donc ie ne puis donner autre certitude de l'histoire, sinon ce que les personages en bossé representent.

Les autres parroisses de l'enclos de ladite ville sont aussi de grande antiquité, & voicy cōme ce docte Cenalis digne Euesque d'Auranches en escript en son hilloire des Gaulles. Ie lis que saint Reuobert Conte & Euesque de Bayeux establit plusieurs autres beaux temples en la ville de Caen, l'un dedié à S. Sauueur, l'autre à la vierge mere à froide rue, l'un de saint Ieā, & autre du Prince, les Apostres saint Pierre: & quand aux temples des fauxbourgs & monastaires que nous auons cy desinees par la veue & apparition de leurs structions, il est facile à veoir qu'elles sont fort anciennes, & que noz predecesseurs ont esté bien deuotieux en les faisant bastir comme ceux de nostre temps les ont augmentees d'architectures modernes & singulieres vistres que les protestans ont bien endomagees: Pour le regard du temple de saint Iean, s'est bien le plus parfait & accompli qui se puisse veoir pour vne Eglise parroissiale auquel il ne defaut rien souhaitable, & que par apparence il semble auoir esté fait & commencé en vn seul an, fors ceste haute & massiue tour du bout, car quand à l'autre tour elle a esté commencee de mon temps.

Et quand aux monastaires ils sont parfaitement beaux & spacieux fournis de tous offices & iardins de plaisir, mais sur tout est remarquable ce delectable lieu de la sercle des facobins, qui est vn isle entouré de la riuere d'Ourne bien plantee de fruitiers, & vn plaisant regard & perspectiue sur les prairies elle est de la fondation du feu Roy saint Loys.

Pour maintenir tous ces lieux de deuotion & le seruice diuin qui si administre noz predecesseurs y ont aumosné de grands biens, & erigé en chacune Eglise des confraternitez que l'on appelle Charitez, qui consistent à vn personnage Ecclesiastique, vn Echeuin, & douze personnes qui s'appellent freres, & font par chaque Dimanche du mois faire vn seruice